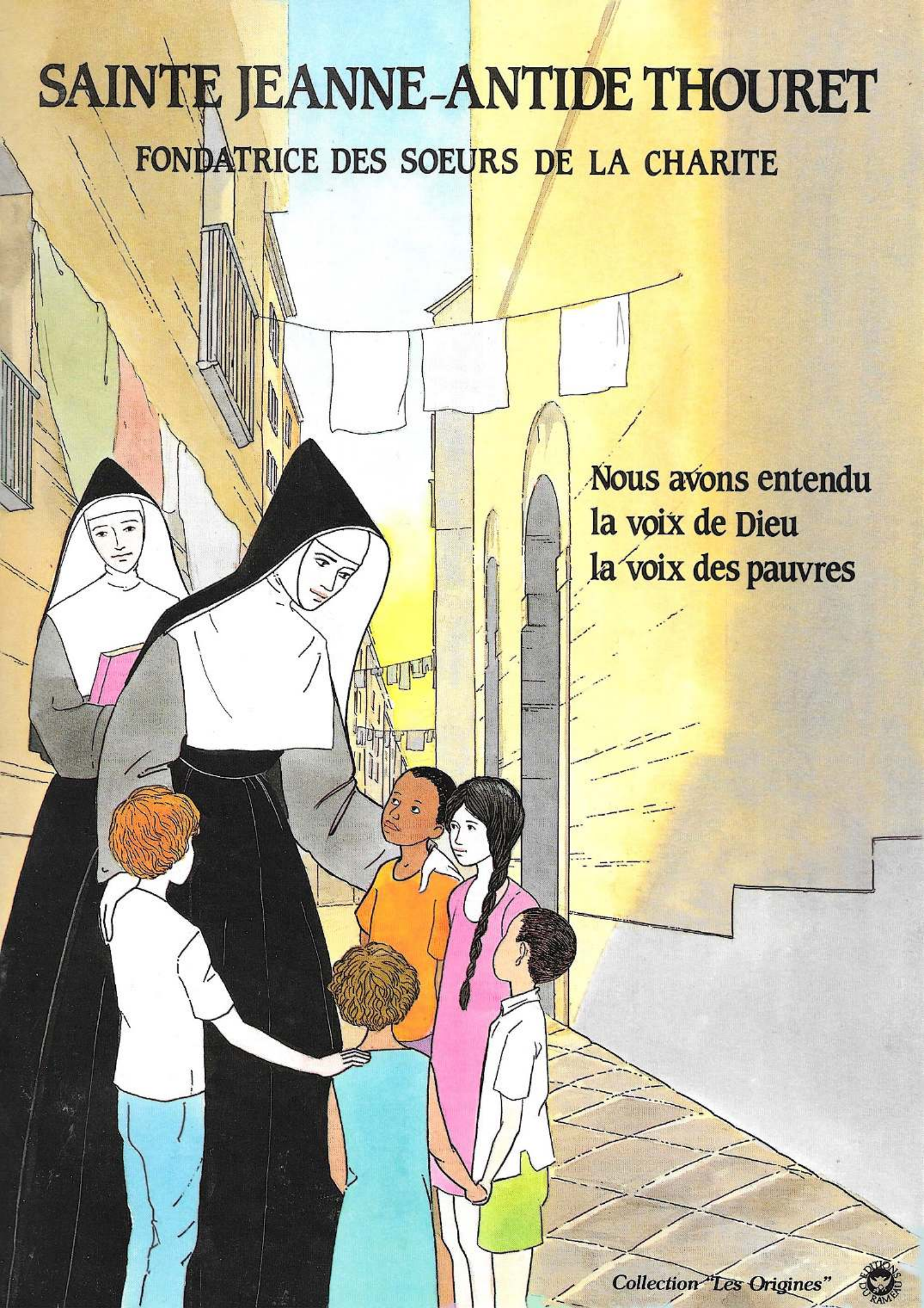
SAINTE JEANNE-ANTIDE THOURET

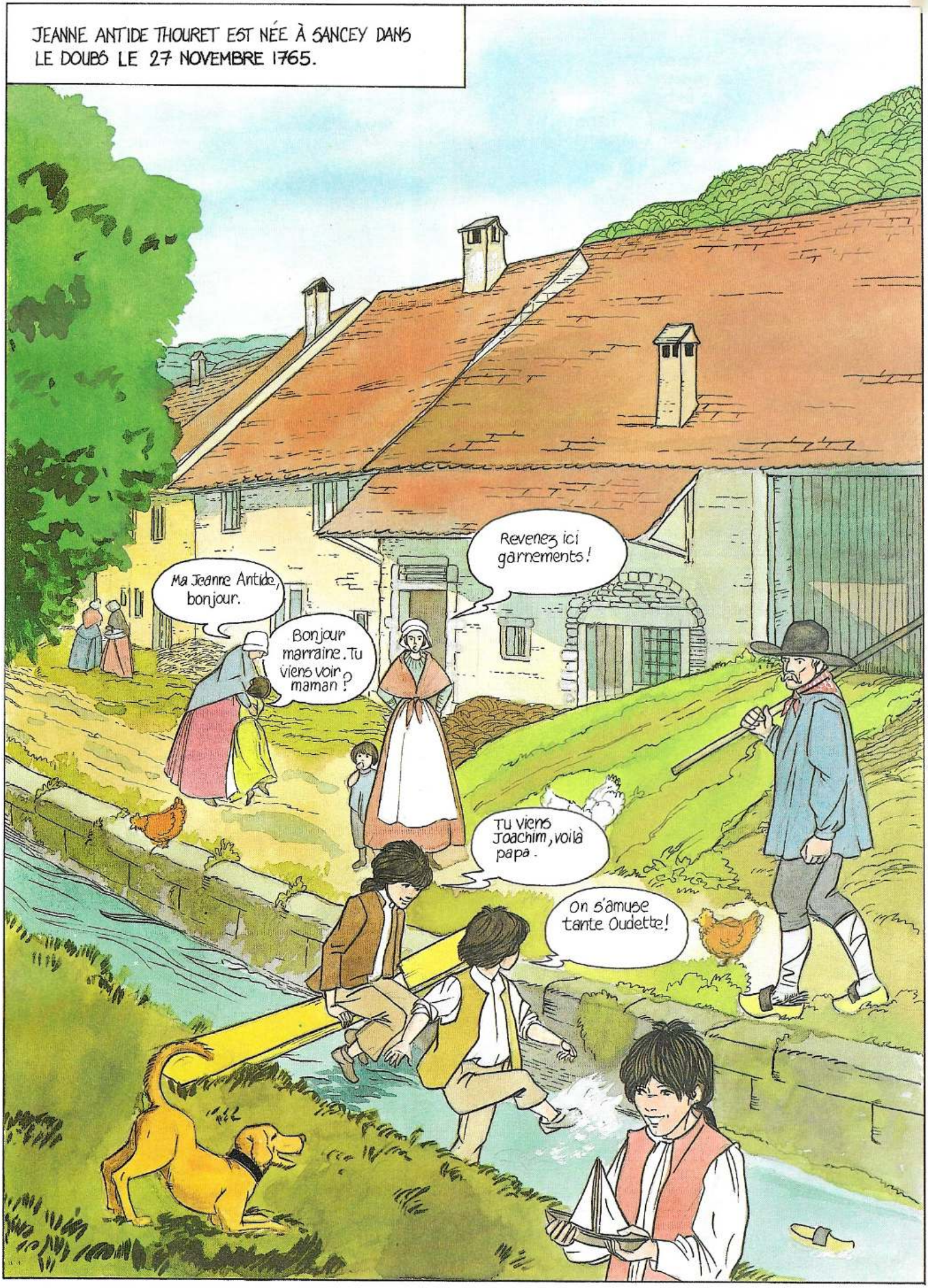
FONDATRICE DES SOEURS DE LA CHARITE



Nous avons entendu
la voix de Dieu
la voix des pauvres

Collection "Les Origines"

EDITIONS DU RAMEAU


JEANNE ANTIDE THOURET EST NÉE À SANCEY DANS LE DOUBS LE 27 NOVEMBRE 1765.
Revenez ici garnements !
Ma Jeanne Antide, bonjour.
Bonjour marraine. Tu viens voir maman ?
Tu viens Joachim, voilà papa.
On s'amuse tante Oudette !



LA MAMAN EST SOUVENT MALADE, JEANNE-ANTIDE FAIT DE SON MIEUX POUR AIDER.







A 7 ANS, JEANNE-ANTIDE VA AU CATÉCHISME ET À L'ÉCOLE, ELLE APPREND À LIRE.

Papa, je retournerai à l'école ?

Quand on a une langue, on n'a pas besoin de savoir écrire !

Tante Oudette a raison. Tu sais lire, ça suffit pour une fille de la campagne. Ta mère est malade. Tu dois aider à la maison maintenant.

Mais, papa !

ON L'ENVOIE AUSSI GARDER LES BÊTES.

On joue à la cachette ?

Je veux bien garder les bêtes un moment si vous voulez.

Non ! on a dit qu'on allait faire une cabane.

A 11 ANS, JEANNE-ANTIDE FAIT SA PREMIÈRE COMMUNION.

C'est vrai ? Tu me la donnes, marraine ?

LE 4 DÉCEMBRE 1781, SA MÈRE MEURT. JEANNE-ANTIDE SE CONFIE À LA VIERGE.

Vierge Marie, soyez ma Mère pour toujours.

C'est toi la maîtresse de maison maintenant, ma Jeanne-Antide.

DIEU SEUL

Tu viens, on va retrouver les garçons.

Annette, tu m'ennuies, tu sais bien que ça ne m'intéresse pas.

A LA DEMANDE DU NOUVEAU CURÉ DE SANCEY, MESSIRE JACQUES LAMBERT, JEANNE-ANTIDE FAIT LE CATÉCHISME AUX ENFANTS.

Un jour, Jésus avait 12 ans, il est monté au Temple de Jérusalem avec ses parents pour la fête de Pâques.

DEUX DE SES FRÈRES S'ENGAGENT DANS LES "ARMÉES DU ROI", COLÈRE DU PÈRE. JEANNE-ANTIDE RÉUSSIT À LES RÉCONCILIER.

Que Dieu vous protège, mes Fils!

EN SECRET, JEANNE-ANTIDE SE PRIVE POUR DONNER DAVANTAGE AUX PAUVRES.

UN DIMANCHE DANS LES ENVIRONS DE SANCEY.

Où vas-tu Jeanne-Antide? On peut aller avec toi?

Mais oui, je vais voir la grand-mère de Jeanne, elle est malade.

On aime discuter avec toi.

Comment as-tu appris tout ce que tu nous dis de Dieu?

JEANNE-ANTIDE A 21 ANS.

Marraine, je veux être religieuse.

DIEU SEUL

Jeanne-Antide, j'avais compris ton secret depuis longtemps. Où veux-tu aller? Au carmel? A l'hôpital?

Aller soigner des étrangers, des inconnus! alors qu'on a besoin de toi!

N'attends pas mon soutien si tu veux être religieuse...

Nous te marierons et si tu refuses nous t'y forcerons

Même si c'était un roi, je ne le voudrais point.

Mon Dieu, faites-moi connaître votre volonté!

A L'OCCASION D'UNE VISITE AU CARMEL DE BESANÇON, ELLE COMPREND QUE DIEU L'APPELLE À SERVIR LES PAUVRES. LE CURÉ LAMBERT L'ORIENTE VERS LES FILLES DE S^T VINCENT DE PAUL QUI DIRIGENT L'HÔPITAL DE LANGRES.


UNE NUIT DE JUILLET 1787, AVANT DE PARTIR, JEANNE-ANTIDE A DEMANDÉ PARDON À SON PÈRE. IL LUI A DONNÉ SA BÉNÉDICTION.
LANGRES, LE GRAND HOPITAL DE LA CHARITÉ !
Soyez la bienvenue. Avez-vous fait bon voyage ?
JEANNE-ANTIDE APPREND A SOIGNER LES MALADES.
N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas mal ...
Vincent de Paul disait souvent aux premières filles de la Charité : "C'est Jésus-Christ que vous servez en servant les pauvres."

TROIS MOIS PLUS TARD, JEANNE-ANTIDE VIENT CHEZ LES FILLES DE LA CHARITÉ À PARIS POUR Y FAIRE SON NOVICIAT *.

Noviciat : temps pendant lequel des jeunes filles qu'on appelle novices se préparent à être religieuses.

LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE SŒUR RENÉE DUBOIS.

C'est Jeanne-Antide Thouret ma Mère.

Bonjour Jeanne-Antide, Quel âge avez-vous?

22 ans, ma Mère.

C'est le bon âge.

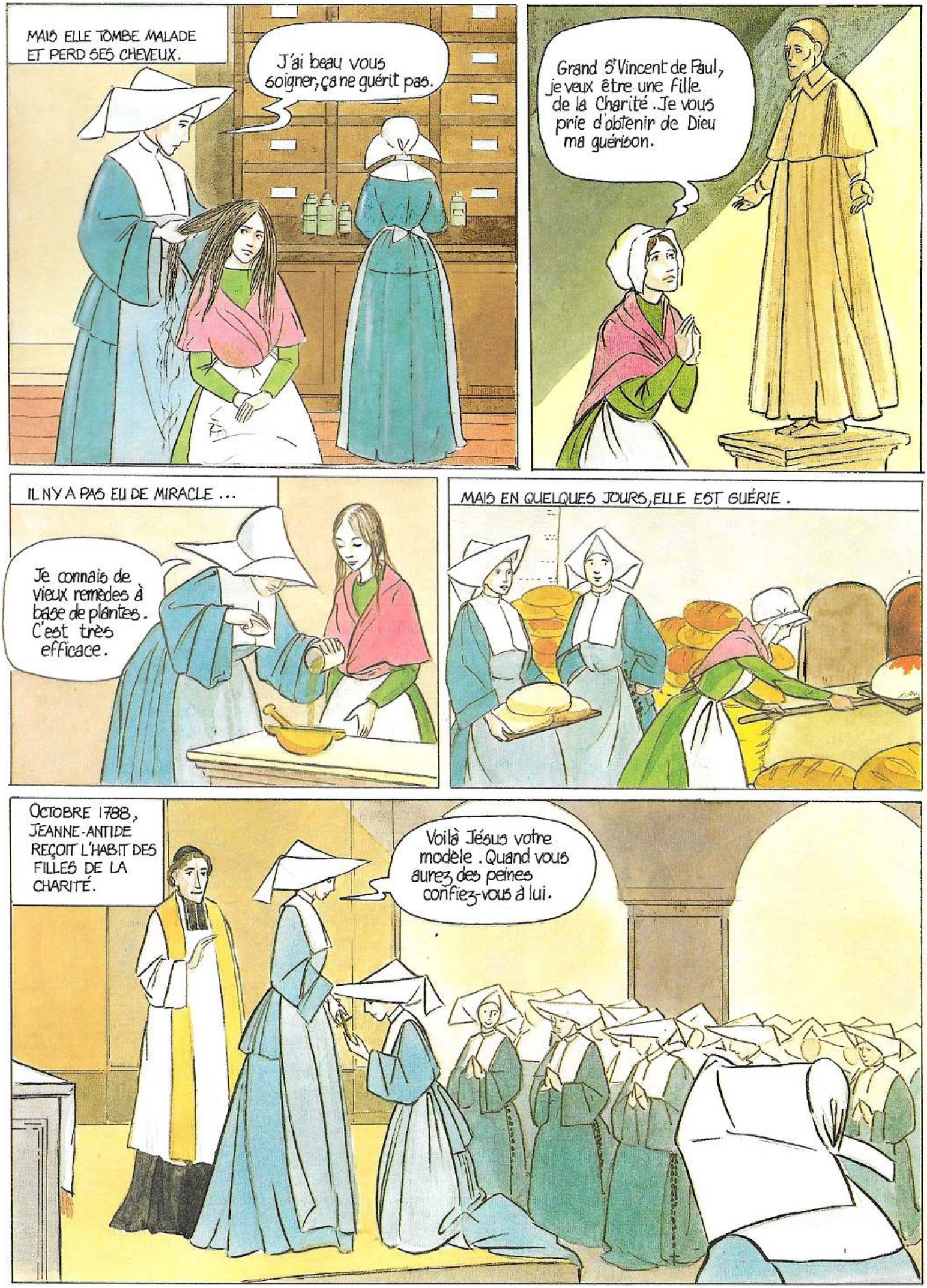
Et que savez-vous faire, Jeanne-Antide ?

Rien, ma Mère.

C'est bon, soyez heureuse avec nous.

NOVICE, ELLE TRAVAILLE TOUR A TOUR A LA BOULANGERIE, À LA CUISINE, A LA LINGERIE, A LA BUANDERIE.

Pourquoi dites-vous que vous ne savez rien faire ! tout ce qui passe par vos mains est bien fait.


MAIS ELLE TOMBE MALADE ET PERD SES CHEVEUX.
J'ai beau vous soigner, ça ne guérit pas.
Grand St Vincent de Paul, je veux être une fille de la Charité. Je vous prie d'obtenir de Dieu ma guérison.
IL N'Y A PAS EU DE MIRACLE ...
Je connais de vieux remèdes à base de plantes. C'est très efficace.
MAIS EN QUELQUES JOURS, ELLE EST GUÉRIE.
OCTOBRE 1788, JEANNE-ANTIDE REÇOIT L'HABIT DES FILLES DE LA CHARITÉ.
Voilà Jésus votre modèle. Quand vous aurez des peines confiez-vous à lui.

PARIS 1789, C'EST LE DÉBUT DE LA RÉVOLUTION.

Nous avons faim !

Fouillez tout !

JEANNE-ANTIDE EST RENVOYÉE À LANGRES.

Mais, je vous reconnais ! mais c'est Jeanne-Antide ! Moi aussi, je suis de Sancey !

Tu veux rire Paul ! tu vois bien que je suis religieuse.

Je quitte l'armée. Rentre au pays avec moi, Jeanne-Antide et nous nous marierons.

27 NOVEMBRE 1790, L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE OBLIGE LES PRÊTRES À JURER FIDÉLITÉ À LA CONSTITUTION CIVILE DU CLERGÉ. JEANNE-ANTIDE REVIENT À PARIS À L'HÔPITAL DES INCURABLES.

CEUX QUI REFUSENT CE SERMENT SONT BANNIS ET EXCLUS COMME S'ILS ÉTAIENT DES TRAÎTRES ENVERS LA PATRIE.

Traîtres !

A bas la religion ! Vive la liberté !

Mais laissez-nous nos sœurs !

Qui va nous soigner ?


JEANNE-ANTIDE REGAGNE LA MAISON-MÈRE OÙ ELLE REÇOIT LA VISITE DE SON FRÈRE PIERRE.
Tu sais que Père est mort, Jeanne-Antide.
Oui, Pierre, une lettre me l'a appris et j'ai beaucoup de peine, il était si bon.
Que devient Jeanne-Barbe?


Elle est toujours à la maison. Je crois bien qu'elle aussi veut être religieuse!
Et Joachim?
Il a pris la tête des enragés* de Sancey.
Mais toi, Pierre, reste bien fidèle à Jésus-Christ et à l'Église!
*révolutionnaires.


DEPUIS LONGTEMPS, JEANNE-ANTIDE DÉSIRAIT APPRENDRE À ÉCRIRE. ELLE PROFITE POUR CELA DE TOUS SES TEMPS LIBRES.


DÉBUT DE L'ANNÉE 1792. JEANNE-ANTIDE EST À L'HÔPITAL DE BRAY-SUR-SOMME. DES RÉVOLUTIONNAIRES EXIGENT QUE LES RELIGIEUSES PRÊTENT SERMENT.
Que personne ne bouge!
Citoyennes, nous savons que vous cachez des réfractaires*.
Mais, ce n'est pas vrai!!
*prêtres ayant refusé de prêter le serment révolutionnaire.


JEANNE-ANTIDE REFUSE.
Chienne!
Tu veux donc être martyre?
J'en serais bienheureuse!


JEANNE-ANTIDE, DEUX CÔTES BRISÉES, ALLAIT PASSER CINQ MOIS ENTRE LA VIE ET LA MORT...

DÈS SA GUÉRISON, JEANNE-ANTIDE PORTE AUX PRÊTRES CACHÉS DANS PARIS, LES VÊTEMENTS POUR DIRE LA MESSE.

Fermez bien votre cape !

Je n'ai pas peur, Dieu sera avec moi.

APRÈS LE 4 AVRIL 1792, LES SŒURS N'ONT PLUS LE DROIT DE PORTER L'HABIT RELIGIEUX. EN OCTOBRE 1793, IL LEUR EST INTERDIT DE VIVRE ENSEMBLE.

JEANNE-ANTIDE ARRIVE À BESANÇON, DES GENS LA RECONNAISSENT.

Dites que vous n'êtes plus religieuse et vous aurez une pension.

Je suis autant religieuse qu'auparavant. Les lois des hommes ne peuvent m'empêcher d'être à Dieu.

LE 9 MARS 1794, LE PÈRE ZÉPHIRIN, UN CAPUCIN ORIGINAIRE DU PAYS DE JEANNE-ANTIDE, EST DÉCAPITÉ À BESANÇON.

ELLE TROUVE REFUGE À BESANÇON CHEZ MADAME DEVANNE.

A Paris, des prêtres ont été arrêtés, d'autres ont fui, et ici ?

C'est pareil ! Ils sont en danger. Mais je sais où ils se cachent.

AVEC MADAME DEVANNE, ELLE VISITE LES PRISONNIERS ET LES MALADES. UN JOUR...

Jeanne... c'est toi ?

1

Claude ! je ne t'ai pas reconnu. Comme tu as changé ! Mais tu as mauvaise mine, tu es bien maigre !

2

JEANNE-ANTIDE ET SON FRÈRE REVIENNENT SECRÈTEMENT À SANCEY.

Et ici, marraine, comment ça va ?

Ah ! tu sais, notre village n'est plus très sûr depuis que ton frère Joachim est dans cette bande qui fait la révolution.

3

ELLE REVOIT SON FRÈRE ET SA SŒUR.

La révolution, je suis pour ! Elle proclame que tous les hommes naissent libres et égaux en droit...

Mais tu es d'accord avec cette violence, Joachim ?

4

JEANNE-ANTIDE ET SA SŒUR DÉCIDENT ALORS DE VIVRE ENSEMBLE DANS LE SILENCE ET LA PRIÈRE.

5

MAIS BIEN VITE, ON A BESOIN D'ELLE.

Ma femme est bien malade, venez la soigner, Jeanne-Antide !

6

UNE ÉPIDÉMIE DE DYSENTERIE SE DÉCLARE.

Ayez confiance, ça ira mieux.

7

A SANCEY, COMME DANS TOUTE LA FRANCE, ON POURSUIT ACTIVEMENT LES PRÊTRES RÉFRACTAIRES.

Citoyen Thouret, nous connaissons tes convictions révolutionnaires mais nous aimerions que tu pourchasses plus activement les déserteurs et les réfractaires.

Citoyens, d'une part, je ne connais point de déserteur. Quant aux réfractaires, c'est vrai que dernièrement j'ai aperçu le curé de Sancey... Mais où il se trouve ? ça, je l'ignore !

LA SŒUR DE JOACHIM, ELLE, SAIT OÙ SE CACHENT LES PRÊTRES RECHERCHÉS.

LA NUIT, ELLE VA LES VOIR ET LES CONDUIT AUPRÈS DES MALADES...

Vous finirez par être découverte ou dénoncée, Jeanne-Antide !

Dieu est avec moi, je ne crains rien !

EN CACHETTE, ELLE RASSEMBLE DES CHRÉTIENS POUR LA PRIÈRE DU DIMANCHE.

AVEC SA SŒUR, ELLE OUVRE UNE ÉCOLE GRATUITE À LONG-SANCEY.





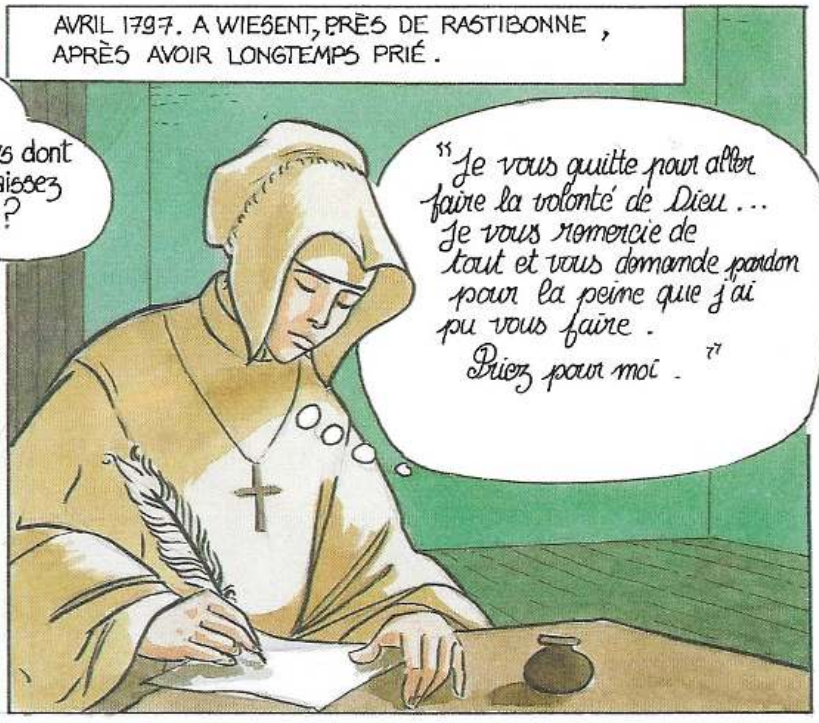
1795, LA RÉVOLUTION S'APAISE. JEANNE-ANTIDE, QUI PENSE TOUJOURS ÊTRE RELIGIEUSE, REJOINT EN SUISSE LA COMMUNAUTÉ DE LA RETRAITE CHRÉTIENNE FONDÉE PAR LE PÈRE RECEVEUR.

CHASSÉ DE SUISSE, LE PÈRE RECEVEUR ET LA COMMUNAUTÉ DES SOLITAIRES S'EXILENT EN BAVIÈRE PUIS EN AUTRICHE. JEANNE-ANTIDE EST CHARGÉE DU SOIN DES MALADES.

ELLE DÉCOUVRE PEU À PEU QUE LA VIE DES SOLITAIRES N'EST PAS FAITE POUR ELLE.



AVRIL 1797. A WIESENT, PRÈS DE RASTIBONNE, APRÈS AVOIR LONGTEMPS PRIÉ.



Mon Dieu, Vous savez que je ne cherche que Vous, que je ne suis connue que de Vous. Mais moi, je ne sais pas où je vais, et ce que Vous voulez de moi !

JEANNE-ANTIDE ENTEND ALORS EN ELLE-MÊME CETTE RÉPONSE : "COURAGE ! JE SUIS AVEC TOI, VA TOUJOURS; JE TE FERAI CONNAÎTRE CE QUE JE VEUX QUE TU FASSES. JE VEUX ME SERVIR DE TOI POUR FAIRE DE GRANDES CHOSES.

LE VOYAGE N'EST PAS SANS DANGER...

Jésus, ne m'abandonnez pas.

HEUREUSEMENT, LE FRANCISCAIN A OUVERT LA PORTE !

PÈRE !

JEANNE-ANTIDE MENDIE SA NOURRITURE, MAIS N'ACCEPTE PAS D'ARGENT.

Komm her ! *

*viens ici, approche.

UNE HALTE SUR SA ROUTE. EINSIELDELN.

ELLE RESTE LÀ QUATRE JOURS... ET PREND CONSEIL AUPRÈS D'UN ERMITE QUI SAVAIT LA LANGUE FRANÇAISE.

Dieu vous veut en France. Allez comme une bonne fille de St Vincent de Paul évangéliser les pauvres...

LA LONGUE MARCHE DE JEANNE-ANTIDE À TRAVERS L'EUROPE.

EN JUILLET, JEANNE-ANTIDE ARRIVE AU LANDERON (SUISSE). ELLE RENCONTRE DEUX PRÊTRES RÉFUGIÉS : Mgr DE CHAFFOY ET Mgr BACOFFE.

Nous allons rentrer en France.

Venez vous aussi à Besançon. Vous ouvrirez une école, vous irez soigner les pauvres chez eux et vous formerez pour cela des jeunes filles.

Mais je ne suis pas capable de former les autres !

C'est la mission que je vous confie. Rentrez en France d'ici à 15 jours, car il faut à nouveau apprendre aux gens à vivre selon l'Evangile, comme l'ont fait autrefois, St Ferréol et St Ferjeux*.

* Martyrs chrétiens du 3e siècle qui les premiers ont annoncé l'Evangile en Franche-Comté.

CROYANT RECONNAÎTRE DANS CES PAROLES, LA VOLONTÉ DE DIEU, JEANNE-ANTIDE OBÉIT. A CAUSE DE LA RÉVOLUTION QUI REPREND ELLE DOIT RESTER À SANCEY, OÙ ELLE S'OCCUPE COMME AUTREFOIS DES ENFANTS ET DES MALADES.

A SANCEY, QUELQUES JOURS APRÈS L'OUVERTURE DE SON ÉCOLE ...

Comme maîtresse d'école tu dois faire le serment de haine à la royauté.

Je ne hais personne.

Tu as quitté la France, tu es donc une émigrée.

En quoi cela vous gêne-t-il? En tout pays, je n'ai cherché que Dieu seul.

Les émigrés doivent être fusillés!

Mourir pour Jésus-Christ ne me fait pas peur.

Quelle entêtée! rien à faire ...

OCTOBRE 1797, LA RÉVOLUTION SE RANIME, ET JEANNE-ANTIDE SE CACHE NON LOIN DE SANCEY, DANS LE HAMEAU DE LA GRANGE.

ELLE RESTERA UNE ANNÉE CACHÉE, SEULE AVEC DIEU, INCONNUE, OUBLIÉE, NE PRENANT LA PLUPART DU TEMPS POUR NOURRITURE QUE DU PAIN ET DE L'EAU.

AU PÉRIL DE SA VIE, ELLE VA DE NUIT SOIGNER LES MALADES.

Il s'est donné un coup de serpe.

Bon, faites bouillir de l'eau et apportez-moi des linges propres!

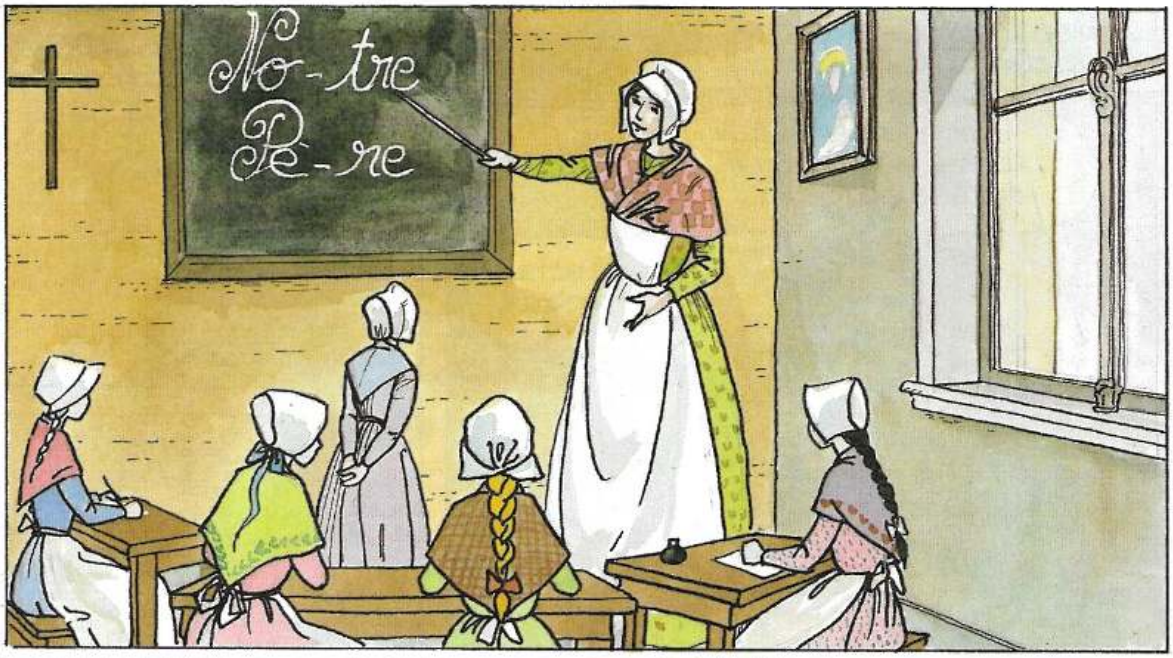
EN FÉVRIER 1799, LA RÉVOLUTION SE CALME, JEANNE-ANTIDE SE REND À BESANÇON.

Vous voici enfin à Besançon, avez-vous déjà des compagnes avec vous?

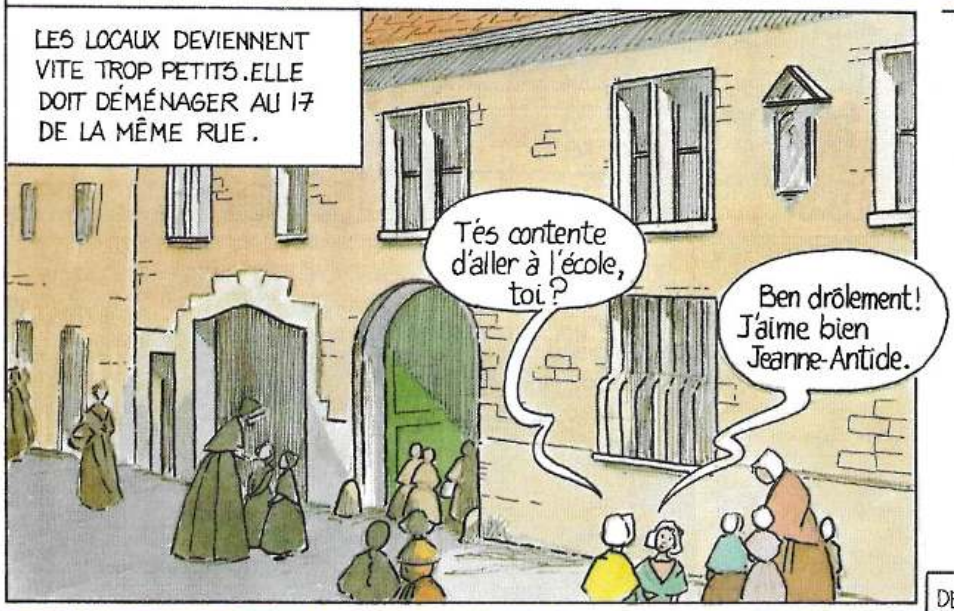
Pas encore, mais je cherche un local pour accueillir les enfants du quartier.

LE 11 AVRIL 1799, JEANNE-ANTIDE OUVRE UNE ÉCOLE GRATUITE, RUE DES MARTELOTS. CE JOUR-LÀ, NAÎT LA CONGRÉGATION* DES SOEURS DE LA CHARITÉ.

*On appelle Congrégation des religieux ou religieuses qui, à la suite d'un Fondateur ou Fondatrice, reçoivent une même mission dans l'Eglise et la vivent ensemble.



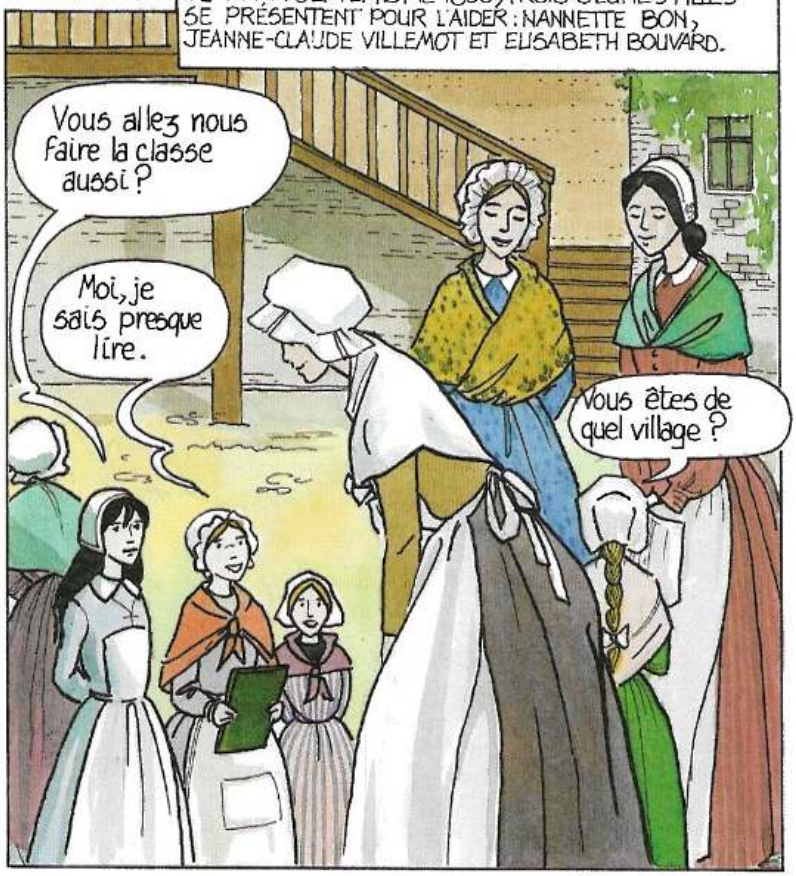
LES LOCAUX DEVIENNENT VITE TROP PETITS. ELLE DOIT DÉMÉNAGER AU 17 DE LA MÊME RUE.





DE MAI À SEPTEMBRE 1800, TROIS JEUNES FILLES SE PRÉSENTENT POUR L'AIDER : NANNETTE BON, JEANNE-CLAUDE VILLEMOT ET ELISABETH BOUVARD.






EN SEPTEMBRE 1800, JEANNE-ANTIDE CRÉE UN BOUILLON POUR LES MALADES PAUVRES.
AVEC JEANNE-ANTIDE, LES JEUNES FILLES MÈNENT UNE VIE COMMUNAUTAIRE.
Mon Dieu, bénissez ce repas, apprenez-nous à donner du pain à ceux qui n'en n'ont pas.
DIEU SEUL
CETTE COMMUNAUTÉ N'A PAS ENCORE DE NOM OFFICIEL. MAIS LES GENS DU QUARTIER LUI EN ONT DONNÉ UN.
Des sœurs ?... mais elles n'ont pas de costume !
les sœurs du bouillon et des petites écoles ont bien changé le quartier !
PARMI LES JEUNES FILLES QUI SE PRÉSENTENT : ANNE-MARIE JAVOUHEY.
Tu veux aller chez les noirs en Afrique ? quelle idée !
Mais Jésus aime tous les hommes et il veut les sauver tous !

DU 5 AU 10 OCTOBRE 1800, JEANNE-ANTIDE ET SES COMPAGNES DONNENT TOUT LEUR TEMPS À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU ET À LA PRIÈRE, DANS LE SILENCE, ELLES FONT RETRAITE.

MONSIEUR DE CHAFFOY...

N'ayez pas peur, Dieu est avec vous, Il se sert des gens faibles que nous sommes pour faire de grandes choses.

C'est lui qui vous confie cette mission ! servir les pauvres. Donner du pain à ceux qui ont faim, c'est servir le Christ lui-même.

LE 11 OCTOBRE, JEANNE-ANTIDE COMMUNIQUE À SES COMPAGNES UN PREMIER RÈGLEMENT POUR ORGANISER LEUR VIE COMMUNAUTAIRE.

Jésus-Christ nous a toutes unies pour l'aimer et le servir... alors, chaque jour, le matin...

LE 15 OCTOBRE 1800, JEANNE-ANTIDE ET SES COMPAGNES S'ENGAGENT OFFICIELLEMENT DANS LA VIE RELIGIEUSE.

Nous nous consacrons aujourd'hui à Dieu pour le service des pauvres.

Béni soit Dieu qui vous appelle à son service. En vivant ainsi, vous montrez aux hommes que Dieu les aime.

DIEU SEUL

MARIE-ANNE BON S'OCCUPE DES ENFANTS.

No-tre Pè-re

D'AUTRES SŒURS VISITENT GRATUITEMENT LES MALADES PAUVRES À DOMICILE.

Je vais vous montrer comment se fait une saignée.*

Je ne sais pas comment vous vous y prenez, mais avec vous on ne sent rien.

* PRATIQUE UTILISÉE À L'ÉPOQUE POUR SOIGNER LES MALADES.

ELLES CUEILLENT ELLES-MÊMES LES PLANTES MÉDICINALES POUR LEUR PHARMACIE.

Voyez, nous pouvons trouver dans la nature tout ce qu'il faut pour soigner efficacement...

JEANNE-ANTIDE APPREND À SES PREMIÈRES SŒURS À COUDRE, À RAPIÉCER CHAUSSURES ET VÊTEMENTS.

D'AUTRES COMPAGNES VIENNENT SE JOINDRE À ELLES. JEANNE-ANTIDE OUVRE UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT DANS UN QUARTIER POPULAIRE AU 37 DE LA RUE BATTANT.

Il faut d'abord apprendre aux enfants à être propres et à bien se tenir. Ne vous découragez pas. Vous n'y arriverez pas du premier coup. Commencez par les aimer comme ils sont.


Mon Dieu est-ce là-bas que vous me voulez ?
MAIS UNE PENSÉE CONTINUE D'HABITER LE CŒUR D'ANNE-MARIE JAVOUHEY.


Comment les rejoindre ?
Tu sais Anne-Marie, quand Dieu appelle et qu'on l'entend, il donne tout ce qu'il faut.
ELLE SE CONFIE À JEANNE-ANTIDE.

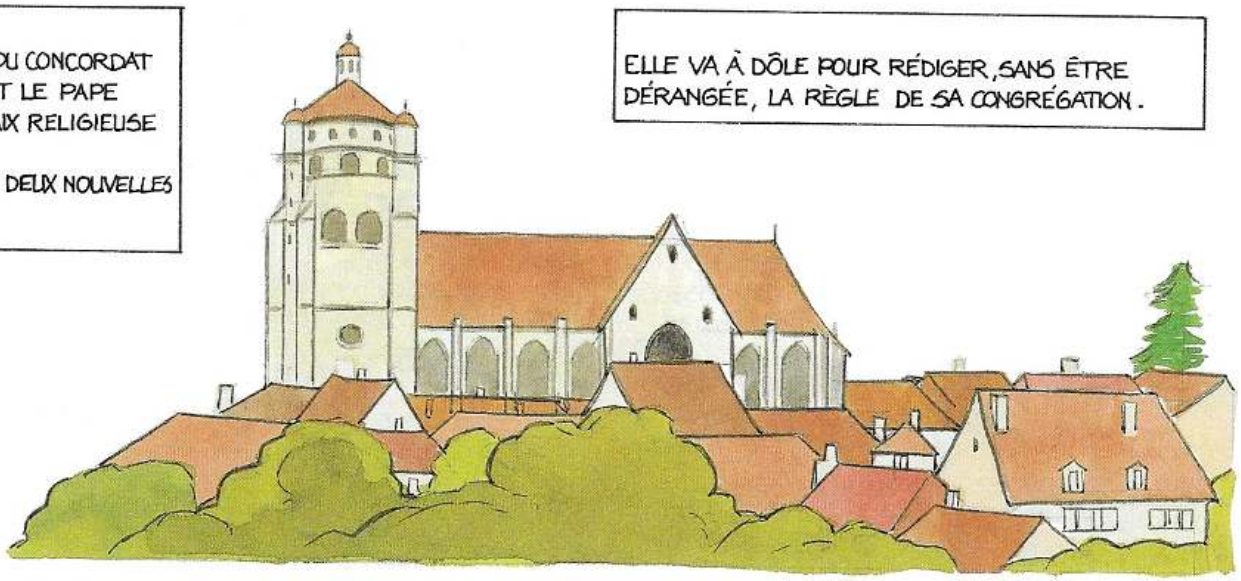

NOVEMBRE 1800, LES PARENTS D'ANNE-MARIE VIENNENT LA CHERCHER À BESANÇON.
Ma fille ? un jour institutrice ! un jour religieuse ! tantôt à Chamblanc, tantôt à Besançon ! Elle ne sait pas ce qu'elle veut !...


J'aurais aimé qu'Anne-Marie reste avec nous, mais la seule chose qui importe est d'être fidèle à sa vocation.
Et maintenant, où va-t-elle encore nous emmener ?


ANNE-MARIE JAVOUHEY ALLAIT FONDER À CLUNY, L'INSTITUT MISSIONNAIRE DES SŒURS DE St JOSEPH ET DÈS 1818, 8 DE SES RELIGIEUSES VIENNENT VIVRE À L'ÎLE BOURBON APPELÉE AUJOURD'HUI LA RÉUNION, PARMI LES NOIRS. PUIS, CE SERA LE SÉNÉGAL, LA GUYANE, LA GUADELOUPE...

EN 1801, LA SIGNATURE DU CONCORDAT ENTRE BONAPARTE ET LE PAPE PIE VII RAMÈNE LA PAIX RELIGIEUSE EN FRANCE.
JEANNE-ANTIDE OUVRE DEUX NOUVELLES ÉCOLES À BESANÇON.

ELLE VA À DÔLE POUR RÉDIGER, SANS ÊTRE DÉRANGÉE, LA RÈGLE DE SA CONGRÉGATION.



PUIS ELLE SE SOUVIENT AVEC EXACTITUDE DE TOUT CE QU'ELLE AVAIT CONNU CHEZ LES FILLES DE ST VINCENT DE PAUL.



ET ELLE PREND LES CONSEILS DE L'ABBÉ FILSJEAN.



AU RETOUR DE DÔLE, JEANNE-ANTIDE PRÉSENTE SA RÈGLE À M. LE CURÉ BACOFFE. QUAND IL ARRIVE AU CHAPITRE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL...



C'EST LE DÉBUT D'UN TRÈS LONG CONFLIT QUI ALLAIT PROFONDÉMENT MARQUER LA VIE DE JEANNE-ANTIDE.



LE PRÉFET JEAN DEBRY DEMANDE À RENCONTRER JEANNE-ANTIDE.

Madame Thouret, j'apprécie beaucoup et l'archevêque également, ce que vous faites à Besançon pour les pauvres.

Vous connaissez Bellevaux ?

Assurément, Monsieur le Préfet!

Vous savez donc que c'est une prison infecte, de sinistre réputation. On y trouve entassés des hommes, des femmes et des enfants, des voleurs, des assassins ... Ils sont plus de 500 qui vivent dans la saleté et la misère et qui ne craignent personne.

Madame Thouret, je voudrais que vous preniez en main cette maison de Bellevaux. J'ai besoin de vous...

JEANNE-ANTIDE A LE COURAGE D'ACCEPTER.

BELLEVAUX LE 23 SEPTEMBRE 1802.

Voici des sœurs à qui j'ai demandé de diriger cette maison et de prendre soin de vous. Vous les respecterez!

Mon Dieu, est-ce possible? tant de misères!

Voici Madame Thouret, c'est la Mère supérieure, vous lui obéirez.


LE JOUR MÊME, LES SOEURS SE METTENT AU TRAVAIL.
C'est dégoûtant!
Il faut que vous restiez avec nous, ma Mère. Nous ne tiendrons pas toutes seules.
Oui, je vais rester avec vous.
Quelle odeur! vivre là-dedans!
On nous prépare un palais!
Elles sont mignonnes nos petites bonnes soeurs.
Ferme-là! on ferait mieux de leur donner un coup de main.
DANS LES CELLULES DES FEMMES, IL Y A AUSSI DES ENFANTS.
CE QUI ARRIVA, EN EFFET, DÈS LE LENDEMAIN...
Non, laissez, ma soeur c'est trop lourd! pour une fois qu'on peut se rendre utile!
Venez, on va apprendre à lire...
Oui, si on ne leur donne pas un peu d'instruction, ils deviendront comme nous.

Il faudrait que chacun ait un travail, on pourrait ainsi améliorer la nourriture et même donner à chacun un petit salaire.

Oui, c'est une bonne idée.

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD.

Aujourd'hui, j'ai fini mon tablier !

L'ATELIER DE TISSAGE DES HOMMES.

Alors, quand est-ce qu'on s'évade ? on va tout de même pas moisir ici ?

Ben, faut voir ! moi j'suis pas pressé maintenant qu'on touche un peu d'argent...

LA NOURRITURE S'EST AMÉLIORÉE.

Une soupe aux choux, mais c'est royal !

Avant, on était au pain et à l'eau tous les jours !

CEUX QUI TRICHENT DANS LEUR TRAVAIL OU QUI SÈMENT LE DÉSORDRE SONT MIS AU CACHOT.

Allez, vaurien ! tu ne l'as pas volé !

Quand vous serez décidé à être honnête vous retrouverez votre place à l'atelier.

PRISONNIERS ET PRISONNIÈRES ASSISTENT RÉGULIÈREMENT À LA MESSE.

MAIS IL Y A AUSSI DES PROBLÈMES.

Si vous étiez des filles honnêtes, vous ne seriez pas venues ici. c'est pas un lieu pour des gens bien !

Oui, c'est ce qu'elles m'ont dit... je ne suis pas une fille honnête !

Et vous pleurez pour si peu !...

ON ACCUSE JEANNE-ANTIDE DE DÉPENSES EXCESSIVES. ELLE N'A PAS DE PEINE À SE JUSTIFIER DEVANT LE PRÉFET.

Sachez que vous avez mon entière confiance et mon soutien... mais votre réussite fait des jaloux !

DANS LES PREMIERS JOURS DE 1803, LES SŒURS PRENNENT L'HABIT.

Dieu soit loué ! voilà bientôt dix ans que nous n'avions plus vu de costumes religieux à Besançon.

Ça y est ! c'est comme si on n'avait pas fait la révolution !

PEU APRÈS, JEANNE-ANTIDE CONDUIT TROIS DE SES SOEURS À VERCEL POUR Y OUVRIR UNE ÉCOLE PAROISSIALE.

À BESANÇON, LES PAROISSES S^T PIERRE ET S^T FRANÇOIS XAVIER LUI DEMANDENT DES INSTITUTRICES.

L'OPPOSITION DE M. BACOFFE EST DE PLUS EN PLUS VIOLENTE. IL VEUT FAIRE CHASSER JEANNE-ANTIDE DE BELLEVAUX ET SÉPARER D'ELLE LES RELIGIEUSES.

LE PRÉFET ET M^GR LECOZ VIENNENT LA SOUTENIR ET L'ENCOURAGER.

C'est bien M^me Thouret qui est votre Mère et votre Supérieure. Continuez avec elle ce que vous avez commencé sans vous inquiéter des critiques.

LE PRÉFET LUI CONFIE L'HÔPITAL MILITAIRE DE LA VISITATION.

Allez M^me Thouret, vous saurez encore soigner et réconforter nos pauvres soldats !

1807, L'ARCHEVÊQUE APPROUVE LES RÈGLES DES SOEURS DE LA CHARITÉ.

Nous n'avons pas d'autre but que de servir les pauvres et de les instruire.

NAPOLÉON CONVOQUE À PARIS LES SUPÉRIEURES DES DIVERSES CONGRÉGATIONS DE FRANCE.

Majesté, il vous sera impossible de soutenir 40 Congrégations...

Ma Mère, ne craignez-vous pas pour notre Congrégation? pour nous?...

C'est l'affaire de Dieu, Élisabeth, faisons-lui confiance...

LE CARDINAL FESCH, ONCLE DE NAPOLÉON.

Si le gouvernement vous demandait des sœurs pour les hôpitaux, accepteriez-vous?

Certainement, Excellence!

27 NOVEMBRE 1807, RÉUNION DES SUPÉRIEURES AUX TUILERIES, EN PRÉSENCE DE LA MÈRE DE L'EMPEREUR, MADAME LAETITIA BONAPARTE. L'ÉTAT RECONNAÎT OFFICIELLEMENT LES SŒURS DE LA CHARITÉ DE BESANÇON.

Vous vous appelez maintenant "Sœurs de la Charité". Quels sont les besoins de votre Congrégation?

FÉVRIER 1808, UNE PARTIE DE LA COMMUNAUTÉ EST INSTALLÉE AU 125 GRANDE RUE, À BESANÇON.

L'ancienne maison des Bénédictines voilà ce qu'il nous faudrait! Les novices ne seraient plus dispersées et les sœurs malades pourraient mieux se reposer!

MAI 1810. EN RÉPONSE AU MAIRE DE THONON...

Sœur Basile, je vous fais confiance pour installer la communauté à Thonon. Vous organiserez le service des malades et l'école.

EN 1810, LA CONGRÉGATION COMPTE UNE CENTAINE DE SŒURS RÉPARTIES SUR PLUSIEURS DÉPARTEMENTS.

LE ROI DE NAPLES, JOACHIM MURAT, ÉCRIT À LA MÈRE DE NAPOLÉON, MADAME LAETITIA.

Vous m'avez parlé, Madame, de religieuses que vous appelez : Sœurs de la Charité, pensez-vous qu'elles viendraient soigner les pauvres de Naples ?

Je vous promets de vous écrire dès que possible. Tenez bon, je serai de retour bientôt. Nous comptons sur votre prière...

DE PASSAGE À ROME.

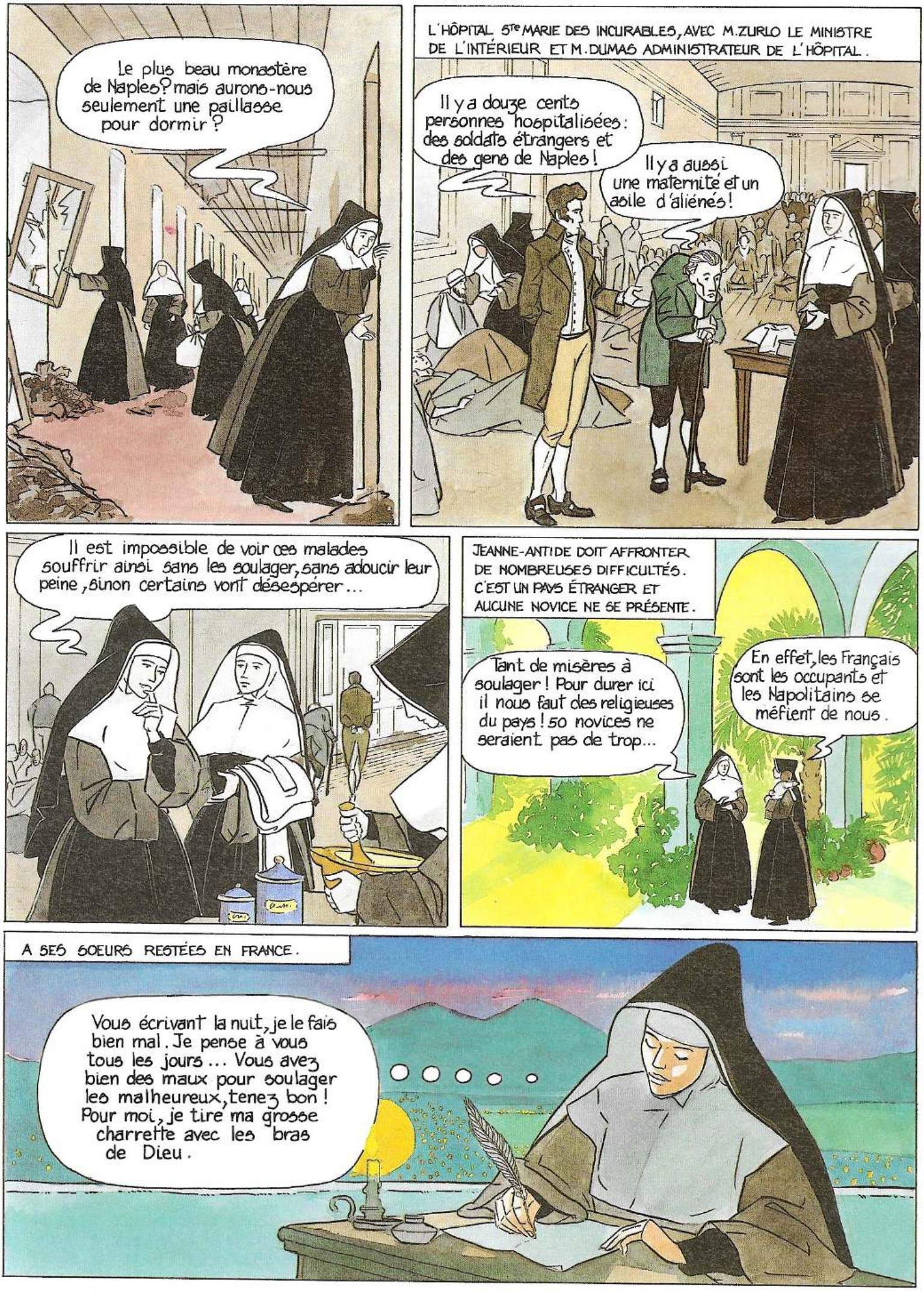
Demain nous visiterons d'autres monuments.

Monseigneur, nous vous remercions beaucoup. Mais nous venons pour servir les pauvres et nous souhaitons arriver à Naples le plus tôt possible...

LE 18 NOVEMBRE 1810, LES SŒURS DE LA CHARITÉ ARRIVENT À NAPLES, À REGINA COELI.

C'est le plus beau et le plus vaste monastère de Naples.

L'hôpital Ste Marie des Incurables est juste à côté.


Le plus beau monastère de Naples? mais aurons-nous seulement une paillasse pour dormir?
L'HÔPITAL Ste MARIE DES INCURABLES, AVEC M. ZURLO LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ET M. DUMAS ADMINISTRATEUR DE L'HÔPITAL.
Il y a douze cents personnes hospitalisées: des soldats étrangers et des gens de Naples!
Il y a aussi une maternité et un asile d'aliénés!
Il est impossible de voir ces malades souffrir ainsi sans les soulager, sans adoucir leur peine, sinon certains vont désespérer...
JEANNE-ANTIDE DOIT AFFRONTER DE NOMBREUSES DIFFICULTÉS. C'EST UN PAYS ÉTRANGER ET AUCUNE NOVICE NE SE PRÉSENTE.
Tant de misères à soulager! Pour durer ici il nous faut des religieuses du pays! 50 novices ne seraient pas de trop...
En effet, les Français sont les occupants et les Napolitains se méfient de nous.
A SES SOEURS RESTÉES EN FRANCE.
Vous écrivant la nuit, je le fais bien mal. Je pense à vous tous les jours... Vous avez bien des maux pour soulager les malheureux, tenez bon! Pour moi, je tire ma grosse charrette avec les bras de Dieu.

A NAPLES, COMME À BESANÇON...

Regardez les pauvres gosses ! ils n'ont sûrement rien à manger.

Vieni ! non va la mama ! *

*Venez, maman est malade !

Il en manquera encore aujourd'hui...

Je vais en parler à Monsieur le Ministre.

1813. ENFIN, LES PREMIÈRES NOVICES SE PRÉSENTENT ET DES SŒURS DE BESANÇON VIENNENT AUGMENTER LA COMMUNAUTÉ...

MAIS QUAND ELLES ARRIVENT, JEANNE-ANTIDE DOIT RAPPELER AUX AUTORITÉS DE NAPLES LEURS ENGAGEMENTS...

1815. CHUTE DE NAPOLÉON, RESTAURATION DE LA ROYALITÉ. A BESANÇON, SONT MORTS M^R BACOFFE PUIS M^GR LECOZ. M^R DE CHAFFOY EST NOMMÉ SUPÉRIEUR DES SŒURS...

A BESANÇON, SŒUR MARIE-ANNE, SOUTENUE PAR Mgr DE CHAFFOY, CHERCHE À PRENDRE LA PLACE DE JEANNE-ANTIDE.

Votre mère ne reviendra peut-être jamais en France...

Je ne puis encore quitter les sœurs de Naples. Il y a bien à faire pour les soutenir et les encourager !

LE 23 JUILLET 1819, LE PAPE PIE VII APPROUVE LA RÈGLE DE LA CONGRÉGATION, ÉCRITE PAR JEANNE-ANTIDE.

Nous avons modifié le nom de votre Congrégation et quelques unes de vos Règles.

Voici un beau livre qui sera pour vous une belle croix.

OCTOBRE 1819. JEANNE-ANTIDE COMMUNIQUE CETTE BONNE NOUVELLE AUX SŒURS DE FRANCE ET AU NOUVEL ARCHEVÊQUE DE BESANÇON.

Remercions le Bon Dieu d'avoir ainsi consolidé notre Congrégation ! Je suis fille de la Sainte Eglise, soyez-le avec moi.

A BESANÇON, MGR DE PRESSIGNY ET MR DE CHAFFOY.

Ecrivez à Mme Thouret que je refuse les modifications apportées par Rome. Et dites-lui que je défends qu'elle soit reçue même pour un seul jour, dans les maisons des soeurs de la Charité du Diocèse de Besançon.

SANS DEMANDER L'AVIS DE LA FONDATRICE, MR DE CHAFFOY FAIT ÉLIRE DEUX CONSEILLÈRES ET SOEUR CATHERINE BARROIS EST NOMMÉE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE.

MGR de Pressigny m'a nommé Supérieur de votre Congrégation, pour la France et pour la Suisse. J'espère pouvoir compter sur votre entière obéissance...

C'EST LA DIVISION DE LA CONGRÉGATION...

À NAPLES...

Que se passe-t-il à Besançon, je n'ai plus de nouvelles ?

Il serait peut-être bon que vous alliez vous-même sur place.

Je ne sais pas ce qui m'attend là-bas...

JUILLET 1821, SUR LA ROUTE DU RETOUR.

Mon Dieu, faites-moi connaître votre volonté ! j'ai totalement confiance en vous. Je suis prête à faire tout ce que vous attendez de moi.


A BESANÇON, QUAND MGR DE PRESSIGNY APPREND SA VENUE PROCHAINE ...
Je ne la recevrai jamais dans aucun établissement de mon diocèse ...
EN PASSANT À THONON, LE 12 SEPTEMBRE 1821.
Dix ans, ma Mère, voilà dix ans que nous ne nous sommes pas vues !
LÀ, ELLE APPREND LA DÉCISION DE MGR DE PRESSIGNY.
On veut m'écarter...
A BOURG EN BRESSE ...
Quel bonheur de vous connaître enfin ma Mère !
Pour moi aussi, c'en est un !
ELLE VISITE ALORS LES COMMUNAUTÉS QUI NE SONT PAS SOUS LA DÉPENDANCE DE L'ARCHEVÊQUE DE BESANÇON.
AVANT D'ALLER À BESANÇON, ELLE SE REND À PARIS AFIN D'OBTENIR L'APPUI DU GOUVERNEMENT.
M. de Jordan vous recevra dès qu'il aura fini avec MGR de Pressigny.
MGR de Pressigny ? Il est là ! annoncez-moi, je vous prie.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ILS SE RENCONTRENT...

Monseigneur, veuillez me donner votre bénédiction.

Non, je ne vous la donnerai pas.

Monseigneur, permettez au moins que je vous fasse connaître la vérité. Vous avez été trompé.

Non, je ne veux pas vous entendre... taisez-vous !

Il ne me reste plus qu'à retourner en Italie.

Rien n'est encore perdu. Allons voir ce qu'en pense le Nonce Apostolique.*

*Nonce apostolique: ambassadeur du Pape.

MAIS JEANNE-ANTIDE EST SOUTENUE PAR ROME. A PARIS, AVEC LE NONCE APOSTOLIQUE.

Monseigneur, me permettez-vous de revoir Besançon en passant ?

L'entrée de cette ville ne vous est point interdite et si vos filles peuvent vous recevoir...

AVRIL 1823, SELON LA TRADITION ORALE, JEANNE-ANTIDE SE PRÉSENTE À LA PORTE DE LA MAISON-MÈRE À BESANÇON.

Je suis sœur Jeanne-Antide votre Mère, veuillez prévenir vos Supérieures.

Nous ne devons pas vous recevoir. Nous avons des ordres à votre sujet.

PENDANT HUIT JOURS, ELLE REVIENDRA FRAPPER À CETTE PORTE . SANS SUCCÈS .

NÉANMOINS, ON RACONTE QU'À DEUX OCCASIONS, ELLE A PU REVOIR CERTAINES DE SES FILLES DE BESANÇON. AINSI, LORS DE L'ENTERREMENT D'UNE SŒUR .

Oh ! Ma Mère, c'est vous !

Mes très chères Filles ! ...

ET QUELQUES JOURS PLUS TARD, SUR LE DOUBS, OÙ LES SŒURS DE BELLEVAUX LUI ONT DONNÉ RENDEZ-VOUS ...

Comme c'est dur de vous savoir si loin...

et de penser que vous allez déjà repartir.

Vous avez aussi votre part de souffrances.

Donnez-nous votre bénédiction, ma Mère .

Vous êtes mes premières Filles. Je vous aime plus que la plus tendre de toutes les Mères. Courage, gardez confiance .

ET C'EST LE DOULOUREUX RETOUR VERS NAPLES... DÉSORMAIS JEANNE-ANTIDE CHERCHE À CONSOLIDER ET DÉVELOPPER SA CONGRÉGATION DANS LE ROYAUME DE NAPLES ET DU PIÉMONT.*

EN PASSANT À THONON...

Je ne pourrai plus revenir, sœur Victoire, voulez-vous me représenter auprès des sœurs de Savoie ?

J'hésite à m'engager. Naples est bien loin. Besançon nous lâche. Et pas de maison stable ici !

*De 1815 à 1860, la Savoie fait partie du royaume de Piémont

Et les Apôtres avaient-ils une maison stable ?...

PUIS, AVEC SŒUR VICTOIRE, JEANNE-ANTIDE VISITE LE NOVICIAT DE ST PAUL DE SAVOIE.

SŒUR VICTOIRE DEMANDE DU RENFORT POUR VERCEIL (EN PIÉMONT). LES DEUX SŒURS DÉSIGNÉES PRENNENT PEUR ET REFUSENT.

Allez, courage sœur Victoire, je compte sur vous et ces jeunes aussi !...

À NAPLES, AU MOMENT DU DÉPART, LA TRÈS JEUNE SŒUR CATHERINE S'OFFRE À PARTIR À LEUR PLACE.

Elle n'a que 17 ans ! Elle est timide ...

Oui, mais elle au moins part de bon cœur. Elle n'est pas sotte. Avec de la douceur elle se fera et vous l'encouragerez.


Ma Mère, vous ne vous reposerez donc jamais?
Le temps est trop précieux, Sœur Rose, il ne faut pas le perdre!
Ne regrettez-vous pas la France, parfois?
J'aurais passé les mers, je serais allée au bout du monde si Dieu me l'avait demandé!
Après avoir tant soigné les autres, c'est à votre tour de vous laisser soigner, ma Mère!
De Sancey, je suis allée à Besançon et j'ai commencé toute seule, le 11 avril 1799, en mettant toute ma confiance en Dieu... Ce que j'ai fait, comme un petit grain de senevé, Dieu l'a fait germer, c'est devenu un grand arbre...
JEANNE-ANTIDE MEURT LE 24 AOÛT 1826. ELLE A 60 ANS.
LE 14 JANVIER 1934, JEANNE-ANTIDE THOURET A ÉTÉ DÉCLARÉE SAINTE PAR LE PAPE PIE XI. AUJOURD'HUI, LES SŒURS DE LA CHARITÉ NE FORMENT QU'UNE CONGRÉGATION ET SONT PRÉSENTES DANS 20 PAYS, AU SERVICE DES PAUVRES.
E'morta la Madre!*
* la Mère est morte!